

# POUR MIEUX CONNAÎTRE QUERBES

Robert Bonnafous, CSV

## UNE DEVISE...?

Au Larousse : brève formule qui caractérise le sens symbolique de quelque chose, ou qui exprime une pensée, un sentiment, une règle de vie, de conduite.

*Sinite parvulos  
IHS  
venire ad me.*

(Laissez venir à moi les petits enfants)

## UN MONOGRAMME...?

Chiffre composé des lettres ou des principales lettres d'un nom, entrelacées en un seul caractère.

**IHS**

(JESUS, HOMINUM SALVATOR)  
(Jésus, Sauveur des hommes)

*Adoré et aimé soit Jésus*



DIRECTION GÉNÉRALE  
1954

En février 1829, quand il consigne par écrit le projet d'association charitable, Louis Querbes crée ce qui deviendra le cachet de l'association. Bien qu'incomplet encore, il apparaît pour la première fois dans un brouillon de bulletin pour l'agrégation des catéchistes, daté de février 1829 et signé : *Q. Moderator*. Le projet de cachet comporte le monogramme *IHS* surmonté d'une croix et les mots *Sinite parvulos venire ad me*.

Le 23 mars 1829, l'élaboration des statuts civils amène la rédaction d'un brouillon dans lequel l'art. 9 se lit ainsi : *Les associés n'auront d'autre marque distinctive qu'un anneau-chapelet d'argent portant ce cachet sur le chaton Sinite Parvulos IHS Venire ad me et les mots suivants autour et en dedans de l'anneau : Cat. (conf ou agr.) de St Viateur*. Les rédactions suivantes simplifient les mots gravés à l'intérieur de l'anneau par le sigle *CDSV* (Catéchistes de Saint-Viateur). Ainsi, le monogramme et la phrase évangélique constituent le premier cachet de la société. Pourtant, le P. Querbes n'a jamais écrit : « la devise de la société ou de la congrégation est : *Sinite parvulos...* » et le cachet apparaît rarement sur les documents.

En revanche, une autre devise figure en de multiples documents : brouillons, textes des statuts approuvés par l'archevêque ou le pape, en-tête des lettres, finale de livres, mentions manuscrites au commencement d'une lettre, etc. : *Adoretur et ametur Jesus, Adoré et aimé soit Jésus*, ou avec seulement les trois lettres des mots latins *A.A.J.* Ici encore, le P. Querbes ne dit pas : « voilà ma devise, voilà votre devise », mais l'usage qu'il en fait est tout différent par rapport à *Sinite parvulos*.





Revers de la médaille du grand chapelet que les religieux ont longtemps porté ostensiblement. Elle comporte, entre autres, deux inscriptions en latin :

*Sinite parvulos venire ad me*  
(Laissez venir à moi les petits enfants)

*Adoretur et ametur Jesus*  
(Adoré et aimé soit Jésus)

La *Vie de dom Augustin de Lestrangé* s'achève par ces lettres *L.A.J.C.* (Laudetur et Ametur Jesus Christus). En l'absence de manuscrit, on ne sait qui a pris l'initiative d'écrire cette devise finale, de Louis Querbes ou d'Augustin Pignard, le commanditaire et le documentaliste de la biographie. Cette manière de fermer le livre a-t-elle donné une idée au P. Querbes? Imprimé quelques mois après la *Vie de dom Augustin*, le *Nouvel ABC*, contient de *Courtes prières* à dire durant la messe. Elles se terminent par ces mots *Adoré, aimé soit Jésus à jamais*. C'est le *Directoire* qui fixe la formule en français et en latin. En décrivant le petit cérémonial de la légende, il prévoit que le lecteur termine le passage du catéchisme du concile de Trente par les mots *Adoré, aimé soit Jésus*. Le manuel s'achève par ce paragraphe : *Vous ne partirez pour une maîtrise qu'étant muni de ce Directoire, dont vous ne vous dessaisirez jamais. Quand vous l'aurez lu et relu, vous ferez votre agenda ou indication de ce que vous avez à faire par ordre de jour, de semaine, de mois, de trimestre, etc., y ajoutant les moyens particuliers d'exécution que vous prendrez pour y être fidèle. Revoyez souvent et l'agenda et le Directoire.*

*Puissiez-vous faire, faire tout, faire bien et que par vous Adoré et aimé soit Jésus! Ainsi soit-il.* En annexe, le *Directoire* fixe le contenu du carton des prières du matin et du soir qui doit être affiché dans toutes les classes. La formule *Adoré, aimé soit Jésus* y est déclinée. Au retour de la messe, elle est suivie de : *au très saint Sacrement de l'autel*, au rendez-vous spirituel de 9 heures : elle devient : *Adoré, aimé soit Jésus enfant! À jamais*; à celui de 3 heures : *Adoré, aimé soit Jésus mourant! À jamais*.

Le fait que *Adoré et aimé soit Jésus* scande ainsi les journées des catéchistes manifeste l'importance que le P. Querbes donne à cette devise. Ce ne sont plus seulement quelques mots imprimés à la fin d'un livre, elle est passée dans l'usage courant : le supérieur, mais aussi des catéchistes, l'écrivent en-tête de leurs lettres, en entier ou avec le sigle *A.A.J.*

Dans ses écrits cependant, le P. Querbes ne l'impose ni ne la commente. Pourtant, elle résume bien sa « spiritualité ». Pour lui, adorer, c'est être sensible à une présence comme il le note dans le *Commentaire des statuts* : *C'est par le saint exercice de la présence de Dieu et par la contemplation assidue des mystères de la vie et de la mort de J.C. l'auteur et le consommateur de notre foi, que le clerc de S. Viateur animera et vivifiera la sienne.* Adorer, c'est encore s'abandonner à cette gouvernance du monde et des événements que la Providence exerce, Providence dont un croyant comme lui cherche à déchiffrer l'action, surtout dans les moments difficiles ou obscurs. C'est encore pratiquer les « vertus ordinaires » en tête desquelles il place la *foi vive et éclairée*.

*Aimer Jésus* paraît être écrit dans ce style romantique et sentimental que le XIX<sup>e</sup> s. emploie facilement alors que commence à se développer une foi plus centrée sur le Christ. L'expression doit être mise en relation avec la phrase de l'Évangile lorsque Jésus brosse, en une évocation solennelle, le jugement des nations : « Venez les bénis de mon Père... J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif... J'étais un étranger... nu... malade... prisonnier... Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». C'est par la manière de comprendre le signe, pourtant si peu signifiant, du petit que le croyant met en acte l'amour qu'il dit avoir pour Dieu. Au fond, *aimer Jésus* rejoint la devise qui figure sur le cachet de la société : *Laissez les petits enfants venir à moi pour que je les instruisse, que je les éduque, que je les catéchise et qu'à travers eux j'aime et je serve Jésus Christ.*

Louis Querbes a eu l'art de synthétiser en une courte phrase l'essentiel de la vie chrétienne, *Adoré et aimé soit Jésus* reprend le commandement évangélique de l'amour avec ses deux volets complémentaires et indissociables : l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Sa devise ouvre aux catéchistes des perspectives claires, sûres et exigeantes. ■